

GERRO MINOS AND HIM

**SIMON TANGUY
ROGER SALA REYNER
ET ALOUN MARCHAL**



DESCRIPTION

La pièce parle de ces trois hommes qui, jetés dans une pièce vide, trouvent les moyens de s'occuper. La pièce est un jeu fait de jeux multiples, tous consciemment et évidemment exécutés devant les spectateurs. Ainsi, commence une transformation continue de leurs corps et de leurs relations. En utilisant seulement ce qu'ils ont: leurs imaginations, leur propres corps et ceux de leurs partenaires, ils s'échappent perpétuellement de la salle du théâtre en imaginant des espaces fictifs.

Au travers de leurs jeux touchants, dangereux, absurdes, leur chorégraphie est un voyage surréaliste. Ils s'emportent ensemble dans un enchaînement interrompu de cris, de grosses danses, de scènes d'amour kabuki, de chants tribaux. Tous ces jeux les changent: du passage de la solitude à l'être-ensemble, de la sensation au solo de danse, du grotesque au mouvement subtils, de brûler à briller, de muer à renaître.

NOTE D'INTENTION

Collaboration

Notre manière de travailler se base, d'une part, sur les conflits lors de la prise de décision, inhérent à toute collaboration, et d'autre part sur la dynamique créée par le fait de dire « oui » à toutes propositions faites en studio. Nous appelons cela « anarchie-démocratie ». C'est parce que chacun combat pour son propre intérêt que la collaboration a cette densité et qu'une complicité authentique peut apparaître. Nous croyons que cette attitude apporte une générosité et une friction, toutes deux palpables dans le travail.

Confusion

Le changement constant des espaces fictionnels est le coeur de la pièce. Cela met le public dans une confusion où il essaye de comprendre où est le danseur, comment il est arrivé là, qu'est ce qu'il le fait bouger. Le flou et la confusion font partie de notre revendication artistique. Cette confusion invite chacun à questionner ce qui est compréhensible et l'amène dans une expérience plus large qui ne peut être synthétisée par des mots.



ALOUN MARCHAL (1983, fr) est un improvisateur, danseur et chorégraphe. Français vivant en Suède. Il reçoit la bourse Danceweb en 2008 et 2012. Il tourne actuellement un duo d'improvisation avec le pianiste Matti Ollikainen, deux spectacles avec la compagnie SPINN, ainsi qu'un duo en eaux peu profondes avec la danseuse Ine Claes. Aloun est fasciné par le désir, l'habitude qu'à notre cerveau de créer du sens. Ainsi que son absence, un état plus simple centré sur la perception. Bien qu'Aloun ait commencé à danser à l'âge de six ans, la décision d'intégrer le SNDO-Amsterdam (School for new dance development) et de quitter l'université après un master en économie publique à l'ENS Cachan, intervient quand il se rend compte qu'il a confondu la réalité avec ce qu'on peut en dire. Cet intérêt se retrouve dans ses pièces, qui transitent toutes par un moment de vide. www.maaloun.wordpress.com

ROGER SALA REYNER (1981, Espagne) Il commence le théâtre à 13 ans. En 2005, il obtient le diplôme en théâtre physique et manipulation d'objets à l'Institut de Théâtre de Barcelone. Il y poursuit un entraînement diversifié: Commedia dell'Arte, Jacques Lecoq, entraînement aux masques, aux clowns et à la voix. En 2010, il est diplômé de l'école SNDO (School for New Dance Development) où il développe son propre travail. Durant ses études, il a dansé avec des chorégraphes comme Steve Paxton, Jeanine Durning, Jeremy Wade. Il travaille avec Meg Stuart sur sa pièce « VIOLET ». Il s'intéresse à la notion de « Journey », voyage de l'introspection à l'expression extérieure des sensations et de l'inconscient. Dans son

travail, il explore les différents états de la conscience et des corps, connectés avec les notions anciennes de chamanisme, d'extase, de symbolisme et d'alchimie.

SIMON TANGUY (1984, fr) est chorégraphe et danseur. Après avoir obtenu une licence de philosophie à Rennes, pratiqué le judo pendant 10 ans et le cirque dans une compagnie de rue, Simon intègre le Samovar, une école de clown à Paris. Il y approfondit les notions de corps burlesque, de jeu bouffonesque et grotesque. En 2011, il est diplômé de la School for New Dance Development (SNDO) en chorégraphie. Il y rencontre Roger Sala Reyner et crée « Gerro, Minos and Him ». Sa physicalité est un alliage

explorant l'intensité du mouvement, les états extrêmes d'émotion, la musicalité du burlesque. Il transpose l'énergie du clown dans la danse contemporaine en mélangeant ses principes d'improvisation et de composition. En 2011, il crée le solo « Japan » sur le thème de l'agonie. Le solo est produit par le Théâtre de la Ville de Paris et reçoit le prix de la chorégraphie à Amsterdam et a été dansé environ 20 fois depuis mars. En tant qu'interprète, il danse pour Maud Le Pladec et Boris Charmatz.



ARTICLES DE PRESSE

(...) L'essentiel ici c'est l'énergie. Non pas celle d'un courant électrique continu, un jaillissement parfait et harmo-nieux de la forme, mais plutôt une tension alternative, une mécanique ondulatoire qui animent les trois personnages. Cette discontinuité provient du jeu qui s'établit entre un danseur, un comédien et un performeur, soit entre deux corps rompus à l'exercice imposé, et un troisième habitué à l'inhabituel, laissé dans l'expectative et mené tel un pantin par les deux autres. Entre ce qui devrait et ce qui pourrait arriver, Gerro, Minos & Him nous fait faire l'expérience d'un écart dans lequel s'engouffre le temps présent. De cet écart naît le burlesque, provoquant le rire des spectateurs, mais surtout l'empathie avec les trois compères... et l'adhésion du jury.

Magalie Sauvage
Journaliste au Fluctuat/Mouvement



Pour l'espace, on pense à Merce Cunningham, dans cette façon d'envisager chaque interprète comme le centre. Plus: il crée lui-même l'espace qui l'entoure, qui se trouve constamment modifié en fonction des trajectoires des uns et des autres, et de l'infini variété de leurs dispersions ou de leurs regroupements. Suivre cette reconfiguration constante est absolument passionnant et émouvant. La pièce tisse de façon très originale physicalité, théâtralité (mais sans pratiquement aucune parole) et frontalité. La physicalité est ondulatoire et jubilatoire. Elle peut être explosive, au sens de pêter la forme. C'est un corps de la dépense, sans compter, et en ce sens très généreux. Contre l'ensemble des dressages qui nous limitent, qui nous contrôlent, qui nous font être si sage. Les interprètes ne peuvent s'empêcher d'éprouver la présence de l'autre. Le toucher, le palper. Et plus encore. La théâtralité quant à elle porte des personnes, des personnages. Rien n'est précisé quant aux identités des uns et des autres. Cette indéfinition ne pose pas de problèmes.

Fabien Rivière
Espace Magnétiques

ATELIER

La durée peut être adaptée selon les conditions. Le but de la pratique corporelle est de trouver un état ouvert, précis et réactif. Nous recherchons un corps capable de changer rapidement son intention (sensation, forme, état émotionnel). À travers un atelier, chaque participant pourra incorporer dans la pratique proposée son propre vocabulaire. Nous travaillerons sur les impulsions et les états émotionnels pour créer des espaces imaginaires qui ouvriront la notion de voyage corporel. Nous utiliserons différents techniques comme le « material for the Spine » de Steve Paxton, le multi-tasking, l'utilisation simultanée de la contraction et de la détente.

INFORMATIONS ET CONTACTS

DURÉE DE LA PIÈCE: 50 minutes

Non parlé

Informations techniques

Un montage de 8 heures avec un technicien du théâtre.

SCÈNE: Le moins de rideaux possible

Credits

CHORÉGRAPHIE ET DANSE: Roger Sala Reyner, Simon Tanguy, Aloun Marchal

CRÉATION LUMIÈRE: Pablo Fontdevila.

REGARD EXTÉRIEUR: Katerina Bakatsaki, Benoît Lachambre, Igor Dobricic.

PRODUCTION: Musée de la danse/CCNRB, Het Veem Theater Amsterdam, Zeitraumexit Mannheim

LE PROJET A REÇU LE SOUTIEN DE: L'Institut Français Amsterdam, Institut Néerlandais de Paris, Dansbyrån Gothenburg, Konstnärnsämnden/Swedish Arts Grants Committee

Contact

Pour plus d'informations:

www.simontanguy.com

Marion Cachan - production et diffusion

propagande.c@gmail.com

+33 6 74 19 85 60